

TIBERINO  
DAL 1889

LA CORDO D'EN HAUT

LA MONTAGNE À NOS PIEDS



# ALBANIA #shtares 2025

August, 15 -> 30

Rapport d'expédition  
spéléologique  
Caving expedition  
report

Rapporto della  
spedizione speleologica



8

EXPEDITION  
TEAM



Rédaction : Louison CHRETIEN

Crédits photographiques : Arthur Louis (AL), Olivier Gente (OG), Raphaël Gouyet (RG).

Ce rapport est disponible en téléchargement sur le site de l'expédition : <https://continent-8.org/>

Photo de couverture : Equipement de l'entrée du gouffre de la Der, Albanie (cliché RG)

4<sup>ème</sup> de couverture : Vue du Maja e Kakisë et du plateau karstique sous le sommet, Albanie (cliché RG)

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution.  
*Pas d'utilisation commerciale 4.0 internationale*



# Shtares 2025

## Explorations spéléologiques au gouffre de la Der Albanie

### *Informations*

**Dates de l'expédition :** 15 au 30 août 2025

**Nombre de participants :** 6 (Continent 8)

**Site d'expédition :** massif du Maja e Kakisë, parc naturel régional Nikaj-Mërtur, préfecture de Kukës, Albanie

Expédition parrainée par la Fédération Française de Spéléologie sous l'identifiant 16/2025.

### *Remerciements, sponsors*

Les membres de l'Association Continent 8 remercient chaleureusement les sponsors et partenaires qui par le biais de leur aide ont contribué à la réalisation du projet d'expédition :

- La société La Cordo d'En Haut
- La société Tiberino Food
- Le Club spéléologique des Compagnons de la Nuit Minérale
- Toute l'équipe du Gruppo Speleologico Martinese

Nous leur adressons nos meilleurs remerciements !

## Table des matières

1.	Résumé / Summary.....	5
2.	Introduction .....	6
3.	Contexte / Context.....	7
3.1.	Les expéditions Shtares / Shtares expeditions .....	7
3.2.	Géologie / Geology .....	8
3.3.	Faune / Wildlife .....	9
4.	Le projet 2025 / The 2025 project .....	11
5.	L'équipe 2025 / The 2025 team.....	12
6.	Logistique et organisation .....	14
6.1.	Matériel .....	14
6.2.	Voyage / Travel.....	14
6.3.	Déplacements / Transferts .....	15
6.4.	Camp d'altitude .....	16
6.5.	Vivres.....	18
7.	Bilan des explorations 2025 / Exploration report 2025 .....	19
8.	Bilan médical.....	20
9.	Bilan financier .....	21
10.	Communication et réseaux sociaux .....	22
11.	Perspectives / Outlook.....	22
12.	Conclusion.....	23
13.	Références .....	25

## Annexes

Annexe A. Journal de Bord	26
Annexe B. Topographies	33
Annexe C. Cartographie	36
Annexe D. Attestation de parrainage	40

# Shtares 2025

## Explorations spéléologiques au gouffre de la Der Albanie

### 1. Résumé / Summary

L'expédition spéléologique Shtares 2025 s'est déroulée du 15 au 30 août, sur le massif du [Maja e Kakisë](#), au nord de l'Albanie et a été organisée en collaboration entre Continent 8<sup>1</sup> et le Gruppo Speleologico Martinese<sup>2</sup> (Italie). En réalité il s'agit de deux expéditions dans le même projet : l'équipe italienne (21 personnes) poursuit les explorations de la grotte Shtares qui s'ouvre en bas du massif (vers 1500 m d'altitude), tandis que l'équipe de Continent 8 (6 personnes) est retournée en altitude (vers 2050 m) pour poursuivre les explorations du Gouffre de la Der, découvert deux ans plus tôt, lors de l'expédition Shtares 2023.

*Côté italien, les explorations dans la grotte de Shtares ont permis de découvrir et documenter environ 1,8 km de galeries supplémentaires. La cavité passe de 10 km à 11,8 km de développement.*

Côté français, les allers-retours entre le camp des Italiens et le gouffre ont permis de monter tout le matériel nécessaire à l'implantation d'un bivouac d'altitude et à la poursuite des explorations. En fin d'expédition, tout le matériel a été redescendu.

Après avoir atteint le dernier point en 2023, la poursuite des explorations et la topographie a pris deux jours complets. Les explorations se sont terminées sur une salle sans suite apparente.

A noter que les conditions vécues lors de l'expédition ont été rudes : orages, brouillard, pluie, éloignement. De plus, contrairement à l'expédition de 2023, très peu de neige restait sur le massif. Les ressources en eaux étaient limitées.

Les cavités se classent parmi les plus froides que nous connaissons (0.5°C à -140 m, 0.8°C à -200 m, plus froides qu'en Suisse ou en Autriche...).

Le projet bénéficie du support du CNM<sup>3</sup>, de Tiberino Food<sup>4</sup> et de La Cordo d'En Haut<sup>5</sup>.

**[ENG]:** *The Shtares 2025 caving expedition took place from August 15 to 30 in the Maja e Kakisë massif in northern Albania and was organized in collaboration between Continent 8 (France) and Gruppo Speleologico Martinese (Italy). In reality, two expeditions belong to the same project: the Italian team (21 people) continued exploring the Shtares Cave, which opens at the base of the massif (at an altitude of about 1,500 m), while the Continent 8 team (6 people) returned to higher elevations (around 2,050 m) to continue exploring the Gouffre de la Der, discovered two years earlier during the Shtares 2023 expedition.*

*On the Italian side, explorations in the Shtares Cave have led to the discovery and documentation of approximately 1.8 km of additional passages. The cave's total length has increased from 10 km to 11.8 km.*

*On the French side, multiple trips between the Italian camp and the cave allowed for the transport of all the necessary equipment to set up a high-altitude camp and continue the explorations. At the end of the expedition, all the equipment was brought back down.*

*After reaching the last point of 2023, further exploration and surveying took two full days. The exploration ended in a big room with no apparent continuation.*

*It should be noted that conditions during the expedition were harsh: thunderstorms, fog, rain, and isolation. Furthermore, unlike the 2023 expedition, very little snow remained on the massif. Water resources were then limited.*

<sup>1</sup> <https://continent-8.org> | @continent8

<sup>2</sup> <https://gsmartinese.it> | @gsmartinese

<sup>3</sup> <https://www.nuitminérale.fr/>

<sup>4</sup> <https://tiberino.com/eng/>

<sup>5</sup> <https://www.lacordodenhaut.fr/>

*The caves rank among the coldest we know of (0.5°C at -140 m, 0.8°C at -200 m, colder than in Switzerland or Austria...).*

*The project is supported by the CNM, Tiberino Food, and La Cordo d'En Haut.*

## 2. Introduction

En 2023, une expédition conjointe entre l'équipe de Continent 8 et le Gruppo Speleologico Martinese a permis pour la première fois de prospecter les sommets du Maja Kakisë, dans l'espoir de trouver des entrées supérieures à la grotte de Shtares que les Italiens explorent depuis maintenant plus d'une dizaine d'années.

L'expédition de 2023 a permis de découvrir environ 80 cavités, mais dont la plupart butte rapidement sur des bouchons de neige et/ou de glace. Seule une cavité, repérée et descendue les derniers jours a pu atteindre la profondeur de 204 m, en arrêt en tête d'un grand puits : le gouffre de la Der. Le manque de temps n'a malheureusement pas permis d'aller plus loin, mais ce gouffre reste prometteur - tant en raison des volumes que du courant d'air - et justifie qu'une équipe y retourne dans le futur.

L'expédition Shtares 2025, toujours organisée en collaboration avec le Gruppo Speleologico Martinese, a donc pour objectif de poursuivre les explorations au fond de la Der, en franchissant notamment ce puits, terminus de 2023 avec une équipe plus réduite et dans une configuration logistique plus légère.

L'équipe 2025 part donc en voiture depuis Grenoble, jusqu'au camp de base des Italiens et finit à pied, sans mules ni porteurs, l'accès au camp d'altitude. Contrairement à 2023, l'accès au sommet se fait depuis le sud, et non par le nord (depuis le village de Qete), qui offrait la possibilité de se munir de mules.

Cette organisation 2025 permet de profiter du camp de base des Italiens et de monter seulement le strict nécessaire à l'exploration du gouffre de la Der et à l'installation d'un bivouac très temporaire.

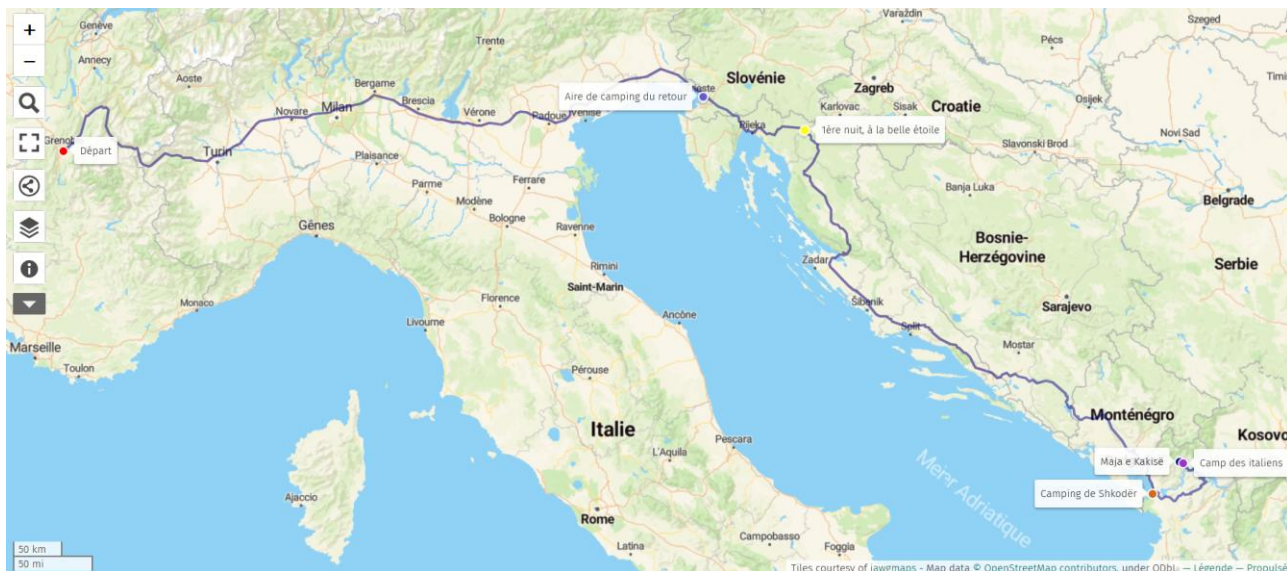
**[ENG]:** *In 2023, a joint expedition between the Continent 8 team and the Gruppo Speleologico Martinese made it possible for the first time to explore the peaks of Maja Kakisë, in the hope of finding upper entrances to the Shtares Cave, which the Italians have been exploring for more than a decade now.*

*The 2023 expedition led to the discovery of approximately 80 cavities, but most of them quickly ran into snow and/or ice plugs. Only one cavity, located and descended during the final days, reached a depth of 204 m, ending at the top of a large shaft: the Der cave. Unfortunately, a lack of time prevented us from going further, but this cave remains promising—both due to its size and the air current—and warrants a team returning there in the future.*

*The Shtares 2025 expedition, still organized in collaboration with the Gruppo Speleologico Martinese, therefore aims to continue explorations at the bottom of the Der cave, notably by crossing this shaft—the 2023 terminus—with a smaller team and a lighter logistical setup.*

*The 2025 team will therefore travel by car from Grenoble to the Italian base camp and complete the ascent to the high-altitude camp on foot, without mules or porters. Unlike in 2023, access to the summit will be from the south, rather than from the north (from the village of Qete), which offered the possibility of using mules.*

*This 2025 plan allows the team to make use of the Italian base camp and carry only what is strictly necessary for exploring the Der cave and setting up a very temporary bivouac.*



Trajet emprunté depuis Grenoble vers le camp des Italiens à Vrana e Madhe (Albanie) et finalement vers le gouffre de la Der, pratiquement au sommet du Maja Kakisë.

### 3. Contexte / Context

#### 3.1. Les expéditions Shtares / Shtares expeditions

Les Italiens du groupe spéléologique de Martinese explorent la partie basse du massif du Maja e Kakisë depuis de nombreuses années et sont entre autres à l'origine de la découverte de la grotte de Shtares, entre 2014 et 2015 (Pastore et al., 2019). Fin 2024, celle-ci totalise plus de 10 km de galeries réparties sur 2 à 3 étages.

Le massif et la grotte de Shtares sont inscrites dans le territoire du parc régional naturel de Nikaj-Mërtur<sup>6</sup> (Parku Natyror Rajonal Nikaj-Mërtur en albanais). Une autorisation est donc requise pour la conduite de projets d'expédition.

Le camp de base des Italiens est installé dans un petit lodge au hameau de Vrana e Madhe, à 1000 m d'altitude, accessible par la piste depuis le village de Lekbibaj, au fond de la vallée du Drin (compter 2h de piste). Le hameau est un lieu d'estive, occupé uniquement l'été (de mai à octobre-novembre). Du hameau, la cavité est accessible en moins d'une heure de progression.

La grotte de Shtares se présente comme une cavité paléophréatique, à plusieurs étages, qui se développe en direction du nord-est depuis l'entrée – soit sous le massif. Les explorations se concentrent dans diverses branches mais aussi via des escalades qui permettent d'atteindre les niveaux supérieurs.

Outre l'exploration spéléologique, ces expéditions sont aussi l'occasion pour les Italiens d'étudier la faune cavernicole et de découvrir de nouveaux spécimens (Giachino and Casale, 2022). D'autres études se consacrent aussi à la karstologie de manière générale et à la climatologie souterraine – qui sera un des principaux axes d'investigations en 2023.

**[ENG]:** Members of the Martinese caving group have been exploring the lower part of the Maja e Kakisë massif for many years and were responsible, among other achievements, for the discovery of the Shtares Cave between 2014 and 2015 (Pastore et al., 2019). By the end of 2024, the cave system had grown to over 10 km of passages spread across 2 to 3 levels.

The massif and the Shtares Cave are located within the Nikaj-Mërtur Regional Nature Park (Parku Natyror Rajonal Nikaj-Mërtur in Albanian). A permission is therefore required to conduct expedition projects.

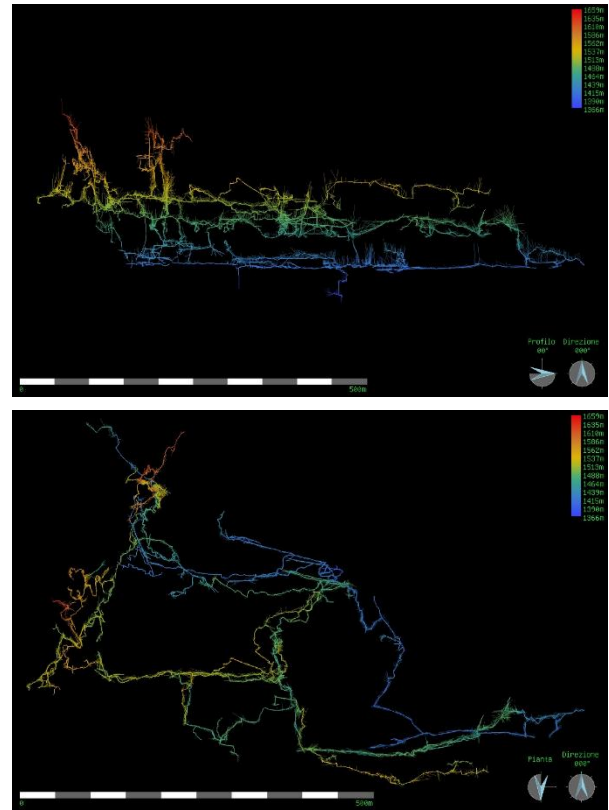
The Italian team's base camp is set up in a small lodge in the hamlet of Vrana e Madhe, at an altitude of 1,000 m, accessible via a trail from the village of Lekbibaj, at the bottom of the Drin Valley (allow 2 hours on the trail). The hamlet is a summer pasture, inhabited only during the summer (from May to October–November). From the hamlet, the cave is accessible in less than an hour's walk.

<sup>6</sup> [https://en.wikipedia.org/wiki/Nikaj-M%C3%ABrtur\\_region](https://en.wikipedia.org/wiki/Nikaj-M%C3%ABrtur_region)

*The Shtares Cave is a multi-level paleophriatric cave that extends northeast from the entrance—that is, beneath the mountain range. Explorations focus on various branches but also involve climbing to reach the upper levels.*

*The Shtares Cave is a multi-level paleophriatric cave that extends northeast from the entrance—that is, beneath the mountain range. Explorations focus on various branches as well as via climbs that allow access to the upper levels.*

*In addition to speleological exploration, these expeditions also provide an opportunity for the Italians to study cave fauna and discover new specimens (Giachino and Casale, 2022). Other studies also focus on karstology in general and underground climatology—which will be one of the main areas of investigation in 2023.*



*Coupe et plan de la grotte de Shtares (édition 2025).*

### 3.2. Géologie / Geology

Le Maja e Kakisë, montagne sur laquelle s’ouvre le gouffre de la Der fait partie du massif des Alpes Albanaises aussi appelées Montagnes Maudites<sup>7</sup> (“accursed Mountains”).

Le massif, est composée, en surface, de dépôts datant du Trias : des calcaires fossilifères, propices au développement de cavités.

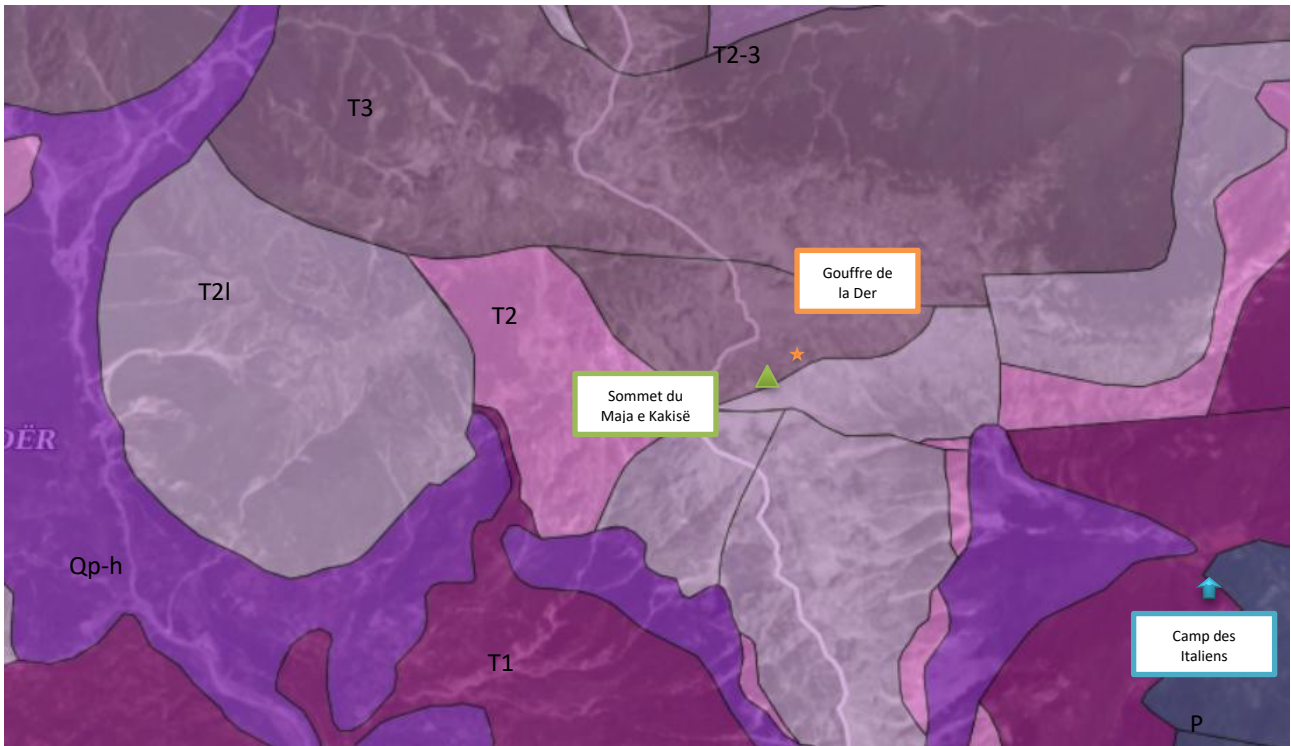
Les mouvements tectoniques ayant eu lieux dans la zone, sont marqués par des rejets verticaux et des mouvements de chevauchement s’étendant sur un axe est/ouest. Ces jeux principaux découpent la montagne d’est en ouest en plusieurs blocs. Une activité secondaire redécoupe la montagne, cette fois de nord en sud. C’est dans cet axe secondaire que semble s’ouvrir le gouffre de la Der.

**[ENG]:** *Maja e Kakisë, the mountain on which the Der cave opens, is part of the Albanian Alps, also known as the “Accursed Mountains”.*

*The massif is composed, on the surface, of Triassic deposits: fossil-bearing limestones favorable to the development of caves.*

*The tectonic movements that have occurred in the area are marked by vertical displacements and thrust faults extending along an east-west axis. These primary fault systems divide the mountain from east to west into several blocks. A secondary fault system further divides the mountain, this time from north to south. It is along this secondary axis that the Der cave appears to open up.*

<sup>7</sup> [https://en.wikipedia.org/wiki/Accursed\\_Mountains](https://en.wikipedia.org/wiki/Accursed_Mountains)



Carte géologique du Sommet du Maja e Kakisë. Légende : P : Permien, calcaire à Fusulinida, grès, conglomérats, schistes. T1 : Trias inférieur, calcaires, schistes, grès, grès calcaires et conglomérats. T2 : Trias moyen, schistes, calcaires et radiolarites. T2-3 : Trias moyen supérieur, calcaires noirs à silex. T2l : Ladinien, calcaires algaires à gastéropodes et dolomies. T3 : Trias supérieur, dolomies et calcaires dolomitiques. Qp-h : pléistocène – holocène, sédiments détritiques.

### 3.3. Faune / Wildlife

Au cours de cette expédition nous avons eu la chance de rencontrer un petit peu de faune sauvage.

Les importantes pluies rencontrées ont permis aux salamandres noires (*Salamandra atra*) de trouver des conditions d'humidité favorable. Les jours de pluie ou de brouillard, elles étaient abondantes et il fallait être attentif à l'endroit où nous posions nos pieds.

Raphaël, qui n'est pas allé faire d'exploration sous terre a eu le temps d'observer le puits d'entrée pendant un certain temps, ce qui lui a permis de découvrir que des Tichodromes échelettes (*Tichodroma muraria*) y avaient établi leur nid. C'est pour cette raison que le puits d'entrée a été renommé le Puits du Tichodrome.

Dès le premier jour sur place nous avons rencontré un scorpion, plutôt à des altitudes basses. Ces scorpions sont de couleur claire et font jusqu'à 5 cm de longueur avec le dard !

Quelques chamois vivent également sur le massif, nous avons pu les observer qui se baladaient au-dessus de l'entrée.

Des crottes nous ont révélés des traces de renard mais aucune trace de grands prédateurs n'a été observée.

**[ENG]:** During this expedition, we were lucky enough to encounter some wildlife.

The heavy rain we experienced provided ideal humidity conditions for the black salamanders (*Salamandra atra*). On rainy or foggy days, they were abundant, and we had to watch our steps.

Raphaël, who didn't go exploring underground, had time to observe the entrance shaft for a while, which allowed him to discover that wallcreeper (*Tichodroma muraria*) had built their nest there. That's why the entrance shaft was renamed the Tichodroma shaft.

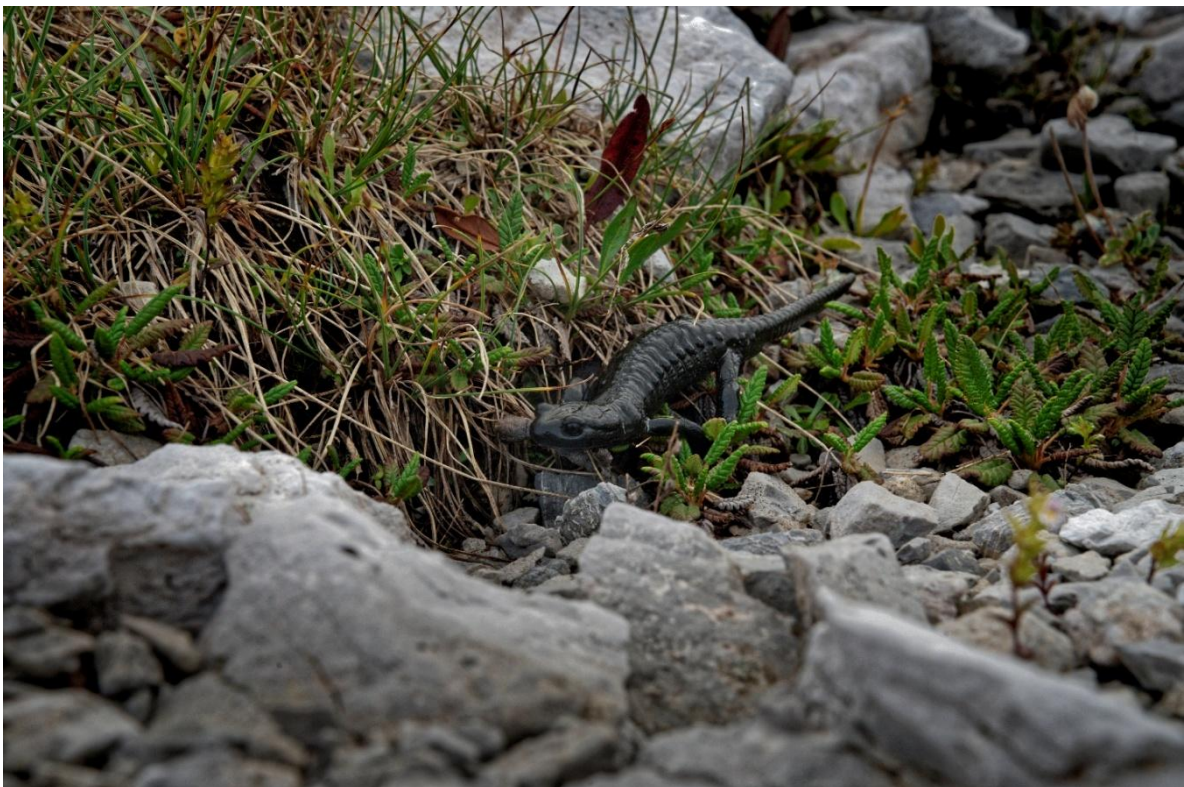
On our very first day there, we encountered a scorpion at a relatively low altitude. These scorpions are light in color and can grow up to 5 cm long, including the stinger!

A few chamois also live on the massif; we were able to watch them wandering above the entrance.

Droppings revealed traces of foxes, but no signs of large predators were observed.



*Tichodrome dans le puits d'entrée du gouffre de la Der*



*Salamandre noire un jour de brouillard (cliché RG)*

## 4. Le projet 2025 / The 2025 project

Le projet de 2025 a été envisagé pour poursuivre les explorations au gouffre de la Der tout en ayant déjà une connaissance des difficultés rencontrées en 2023.

Il est donc décidé, que cette année 2025, nous irons en voiture, pour pouvoir transporter plus de matériel et être plus autonome une fois sur place. La répartition du matériel est simplifiée par le fait que la grande majorité des participants à l'expédition est basée à Grenoble. Un voyage en Suisse permettra de rapatrier les derniers éléments manquants, notamment la pharmacie.

Le planning sur place est établi avant le départ avant de perdre le moins de temps possible car l'expédition va être relativement courte, en raison du fait que le trajet aller occupera déjà trois jours !

Le planning initial est donc le suivant :

- Dimanche 17 : Arrivée au camp des Italiens ;
- Lundi 18 : Montée au gouffre, repérage des accès et installation du bivouac ;
- Mardi 19 : Descente au camp des Italiens ;
- Mercredi 20 : Repos au camp des Italiens ;
- Jeudi 21 : Montée au gouffre, transport du matériel d'exploration ;
- Vendredi 22 : Première exploration ;
- Samedi 23 : Exploration pour 4 personnes, descente au camp des Italiens pour 2 personnes ;
- Dimanche 24 : Exploration pour 4 personnes, montée au camp du gouffre pour 2 personnes ;
- Lundi 25 : Exploration ;
- Mardi 26 : Exploration ;
- Mercredi 27 : Exploration pour 3 personnes, descente pour 3 personnes ;
- Jeudi 28 : Descente pour 3 personnes, montée et descente pour 3 personnes.

Tous les jours prévus au bivouac ne sont pas réservés uniquement à la spéléologie, mais également au maintien du camp, à l'approvisionnement en eau et à la prospection de nouvelles grottes.

Les conditions météo cette année sont très différentes de 2023 et soulèvent deux questions : (i) trouverons nous facilement de l'eau pour tenir au bivouac d'altitude, et (ii) le puits d'entrée du gouffre est-il toujours praticable ? En effet, en 2023, le passage vers -70 m s'ouvrait entre deux bouchons de glace. Si la glace a bougé, elle a pu refermer le passage et nous serons cuits. Nous embarquons alors quelques outils pour creuser, mais à l'évidence nous ne pourrions pas déblayer des dizaines de mètres cubes ! Croisons donc les doigts pour que ce ne soit pas le cas...

**[ENG]:** The 2025 project was planned to continue exploration at the Gouffre de la Der, building on the lessons learned from the challenges encountered in 2023.

It has therefore been decided that in 2025, we will travel by car so that we can transport more equipment and be more self-sufficient once we arrive. The on-site schedule is established before departure to minimize time wasted, as the expedition will be relatively short with the three-day drive there.

The initial schedule is therefore as follows:

- Sunday, the 17th: Arrival at the Italian Camp;
- Monday, the 18th: Ascent to the chasm, locating access points, and setting up camp;
- Tuesday, the 19th: Descent to the Italian Camp;
- Wednesday, the 20th: Rest at the Italian Camp;
- Thursday, the 21st: Ascent to the cave, transport of exploration equipment;
- Friday, the 22nd: First exploration;
- Saturday, the 23rd: Exploration for 4 people, descent to the Italian camp for 2 people;
- Sunday, the 24th: Exploration for 4 people, ascent to the cave camp for 2 people;
- Monday, the 25th: Exploration;
- Tuesday, the 26th: Exploration;
- Wednesday, the 27th: Exploration for 3 people, descent for 3 people;
- Thursday, the 28th: Descent for 3 people, ascent and descent for 3 people.

Not all days spent at the bivouac are dedicated solely to caving, but also to maintaining the camp, securing water supplies, and prospecting for new caves.

This year's weather conditions are very different from 2023 and raise two questions: (i) will we easily find water to sustain us at the high-altitude bivouac, and (ii) is the entrance shaft to the cave still passable? Indeed, in 2023, the passage down to -70 m opened up between two ice plugs. If the ice has shifted, it may have closed off the passage, and we'll be in trouble. We're bringing along some tools to dig, but obviously we won't be able to clear away dozens of cubic meters! So, let's keep our fingers crossed that this isn't the case...

## 5. L'équipe 2025 / The 2025 team

L'expédition Shtares 2025 rassemble au total 24 participants : 6 Français de l'équipe Continent 8 et 18 Italiens de différents clubs (cf. Tableau 1). Tous les participants français sont membres de la Fédération Française de Spéléologie, par le biais de quatre clubs différents, répartis sur deux régions.

Parmi les participants de l'équipe de Continent 8, Antoine et Arthur sont les seuls à avoir pris part à l'expédition précédente de 2023. Raphaël, qui est accompagnateur de Moyenne Montagne, n'est pas spéléologue et a particulièrement aidé à la logistique et au portage.

**[ENG]:** The Shtares 2025 expedition brings together a total of 24 participants: 6 French members of the Continent 8 team and 18 Italians from various clubs (see Table 1). All French participants are members of the French Speleological Federation, representing four different clubs spread across two regions.

Among the participants from the Continent 8 team, Antoine and Arthur are the only ones who took part in the previous expedition in 2023. Raphaël, who is a mid-mountain guide, is not a caver and provided significant assistance with logistics and portage.



Vue du puits du Tichodrome, l'entrée du gouffre de la Der, P135 (cliché RG)



Les 5/6<sup>ème</sup> de l'équipe des Français, dans l'environnement le plus rencontré lors de l'expédition de 2025 (cliché RG)

Nom, Prénom	Nationalité	Club / Organisation
Aigueperse, Antoine	FR	GS. Vulcains (69), Continent 8
Chrétien, Louison	FR	CNM (60), Continent 8
Gente, Olivier	FR	FJS (38), Continent 8
Gouyet, Raphaël	FR	GS. Vulcains (69), Continent 8
Louis, Arthur	FR	CNM (60), Continent 8
Rispal, Thomas	FR	GS. Vulcains (69), Continent 8
Calella, Pascuale	IT	GS. Martinese
Calella, Sebastiano	IT	GS Martinese
Crespo, Livia Susana	IT	GS Tricase
D'aniello, Francesco	IT	GS Ruvese
Fabozzi, Arturo	IT	GS Fiorentino, GS Lunense
Falanga, Carmen	IT	GS Martinese
Fioranzato, Clara	IT	Centro Altamurano Ricerche Speleologiche
Guidotti, Gianni	IT	GS Lunense
Lacarbonara, Orlando	IT	GS Martinese
Leserri, Donatella	IT	GS Martinese
Marraffa, Alessandro	IT	GS Martinese
Marraffa, Michele	IT	GS Martinese
Martini, Andrea	IT	GS Padovano
Mastronardi, Luisana	IT	GS Martinese
Pastore, Claudio	IT	GS Martinese
Sevioli, Andrea	IT	GS Martinese
Delic, Teo	SLO	Università di Ljubiana
Zamolo, Aja	SLO	Center za Kartografijo favne in flore

Tableau 1. Les membres de l'expédition Shtares 2025 (24 au total)

## 6. Logistique et organisation

### 6.1. Matériel

L'objectif du voyage en voiture était d'avoir la possibilité d'emporter beaucoup de matériel, tout en sachant qu'une fois sur place, tout le matériel sera déplacé à dos d'homme jusqu'au sommet du Maja Kakisë :

- 3 tentes ;
- 1 réchaud gaz ;
- 1 réchaud essence ;
- 2 perfos / 5 accus ;
- 30 pulses ;
- 500 m de corde 8,5 mm ;
- 300 m de corde fine (< 8,5 mm) ;
- 35 Dyneema ;
- 25 vis à béton ;
- 50 goujons ;
- 1 trousse à spit ;
- 60 mousquetons ;
- 50 plaquettes ;
- 30 amarrages souples ;
- 6 kits-bags ;
- 2 matériels de topographie ;
- 2 GPS ;
- 2 radios ;
- 1 pharmacie ;
- 1 petite casserole ;
- 1 grande casserole ;

- Ustensiles de cuisine ;
- 2l d'essence ;
- 1 kit pelle/sonde.

Le matériel a été monté en plusieurs rotations, et une partie n'est pas du tout montée, car il n'a pas été nécessaire pour les explorations.

Le parti a été pris de partir avec du matériel léger (corde de moins de 8,5 mm, Dyneema, amarrages souples, etc.) car l'ensemble du matériel est porté sur le massif par nos propres moyens. Cela demande plus de précaution une fois sous terre, mais permet d'aller plus loin tout en portant moins.



Préparation du matériel avant de remplir les sacs à dos ; camp des Italiens (cliché RG)

### 6.2. Voyage / Travel

Depuis Grenoble, point de départ de l'expédition, le trajet s'est découpé de la manière suivante :

- Départ de Grenoble
- Remontée de la Vallée de la Maurienne pour passer en Italie par le tunnel du Fréjus.
- Traversée de l'Italie par Turin, Milan, Padoue, Trieste.
- Passage de la frontière entre l'Italie et la Slovénie. Achat de la vignette pour circuler sur les autoroutes slovènes.
- Traversée de la Slovénie en passant par Kozina et Podgrad.
- Passage de la frontière entre la Slovénie et la Croatie.
- Première nuit en Croatie.
- Traversée du reste de la Croatie.

- Passage de la frontière avec la Bosnie-Herzégovine, première douane, sortie de la zone Euro.



Incendie au-dessus de la route en Albanie (RG)

- Traversée d'un tout petit bout de la Bosnie-Herzégovine.
- Passage de la frontière avec le Monténégro. Fin des autoroutes.
- Traversée du Monténégro.
- Passage de la frontière avec l'Albanie.
- Seconde nuit à Shkodër.
- Rejoindre Lekbibaj par des petites routes.
- Piste jusqu'au camp de Vrana e Madhe.

La traversée de ces nombreux pays nécessite le passage de plusieurs douanes, surtout une fois sortis de l'Union Européenne, pour la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro et l'Albanie.

Le passeport Français permet de passer, sans difficulté l'ensemble de ces frontières.

Les plus grosses incertitudes sur ce trajet résident dans les nombreux incendies qui se sont déclarés dans le bassin méditerranéen en ce chaud et sec début d'été. De nombreuses routes sont fermées pour assurer la sécurité des voyageurs.

### 6.3. Déplacements / Transferts

Une fois à Vrana e Madhe (1000 m d'altitude), l'accès au gouffre de la Der (2265 m d'altitude) et au bivouac d'altitude se fait à pied.

Lors de l'expédition Shtares 2023, la montée ne s'est pas faite de ce côté du massif, seule la descente a été faite côté Vrana e Madhe. Il a donc fallu, dans un premier temps, retrouver le cheminement à emprunter.

Une trace approximative avait été dessinée avant le départ pour donner les grandes directions, mais sans détails précis des obstacles à franchir. Une première reconnaissance a donc permis de retrouver le cheminement et de franchir les premiers gros obstacles.

Le chemin d'accès est donc le suivant :

- Le départ se fait du lodge de Vrana e Madhe en suivant la piste d'accès.
- Suivre la piste en direction de Qafe e Mrethit jusqu'à ce qu'elle commence à monter.
- Bifurquer alors à l'ouest pour remonter la plaine alluviale, en s'élevant légèrement en rive gauche.
- Avant de buter sur les falaises qui ferment le cirque à l'ouest, remonter un goulet parsemé de jeunes arbres. A noter que la traversée dans les branches rend ce passage particulièrement éprouvant !
- Une fois ce passage remonté, le chemin est bien tracé et permet de traverser une vire au milieu d'une falaise.
- Le chemin poursuit ensuite dans la forêt et débouche au-dessus des falaises qui barrent le cirque. Il remonte le long d'un canyon.

- La pente s'aplanie alors pour arriver sur un plateau au pied d'un éboulis. Il faut prendre en direction du nord.
- Après le passage d'un épaulement rocheux, un nouveau canyon s'ouvre. Il faut le remonter. En haut de ce canyon, le chemin est bien marqué et fait prendre la direction d'une ruine - vestige d'une cabane de berger.
- De là, le chemin est parfois visible, parfois non. L'objectif est de monter en évitant les barres rocheuses qui sont les principaux obstacles. La montée se fait ainsi jusqu'au dernier replat situé sous le col.
- Une fois ce replat atteint il faut monter dans une gorge, abrupte qui permet de déboucher au col – vers 2050 m d'altitude - et d'enfin apercevoir le lapiaz.
- Pour atteindre le gouffre, il faut monter à l'ouest, en longeant du col, et passer au-dessus de la falaise qui barre le lapiaz.
- A l'aplomb du sommet, le gouffre de la Der s'ouvre enfin ! A l'altitude de 2265 m.

Les déplacements ne sont, dans l'ensemble, pas du tout aisés, avec des cheminements peu empruntés, donc peu marqués. Des falaises, des dolines, des blocs instables et des pentes très fortes constituent le paysage, peu propice aux déplacements, surtout avec des sacs à dos bien chargés.

Les premières estimations, avant de monter, étaient que le trajet à pied nous prendrait au maximum 7h. La première montée à finalement pris 4h45 pour 5,75 km. Au fur et à mesure, le cheminement a été optimisé, les dernières montées ont pris 3h pour 6 km.



Accès au bivouac d'altitude avec le matériel sur le dos (cliché RG)

#### 6.4. Camp d'altitude

Dans un premier temps, le bivouac d'altitude est installé à peu près à la même altitude que le gouffre, sur un épaulement à l'extrême ouest du lapiaz, vers 2265 m d'altitude. L'avantage de ce bivouac est qu'il est vaste et que l'accès au gouffre est assez rapide.

L'inconvénient est que le camp est très exposé aux intempéries, sans protection du vent et un point haut pour les orages.

Les conditions vécues lors de l'expédition nous ont donc fait reconsidérer l'emplacement du camp pour l'installer dans une zone plus à l'abri. Le seul emplacement trouvé a été celui du camp de 2023 (2050 m d'altitude), qui impose 300 m de dénivelé positif pour arriver à l'entrée du gouffre.

Cet emplacement a néanmoins permis de passer des nuits plus sereines.

Le seul point sur lequel nous comptons pour réussir l'expédition était de trouver de l'eau sur le massif. Au cours de l'expédition de 2023, l'eau provenait des nombreux névés trouvés sur le massif, cependant, en 2025, il ne restait que très peu de neige. Les pluies qui se sont abattues sur le massif ont néanmoins chargé les végétaux en eau, et, de cette

manière, nous avons pu récupérer le goutte à goutte qui coulait de mousses dans une doline.



Récupération d'eau dans la mousse (cliché RG)



*Le bivouac d'altitude à 2050 m. de nuit. Pas une lumière artificielle à 360° (cliché RG)*

## 6.5. Vivres

Le planning initial prévoyait que la majorité de l'équipe passe tout le temps de l'expédition au bivouac d'altitude. Les 3 contraintes principales à prendre en considération pour une telle organisation sont les suivantes :

- **L'approvisionnement en eau.** Nous savons pertinemment qu'à cette altitude et à cette époque de l'année, il est pratiquement impossible de compter sur la présence d'un cours d'eau pour s'alimenter. Notre seul espoir réside dans la présence de névés ou de glace accessibles pour alimenter le camp. Par expérience, nous savons que ces névés étaient bien présents lors de l'expédition 2023.
- **Le poids, et le volume !** En effet, il nous faut composer avec le minimum de poids et de volume à transporter jusqu'au camp d'altitude. Sachant que les vivres seront montés à dos d'homme, il nous faut calculer les rations au plus juste.
- **La conservation.** Lors de l'expédition de 2023, les vivres avaient été conservés dans la neige sans problème de conservation de la chaîne du froid, ni d'un attrait particulier de la part d'animaux sauvages vers ce frigo de fortune. Nous optons donc vers une solution similaire

tout en limitant au maximum les vivres périssables (uniquement fromage et charcuterie).

En ce qui concerne :

- **L'approvisionnement en eau ;** contrairement à l'année 2023, les névés se cachent dans les dolines. Nous ne trouverons pas, au premier coup d'œil, de neige suffisamment accessible pour s'approvisionner en eau. Heureusement, les pluies qui se sont abattues sur nous en début d'expédition ont chargé la flore en eau. Nous trouvons une doline à l'ombre où de l'eau goutte de mousses. Cette eau est récupérée à l'aide d'un jerrican souple de 10L et est ramenée au camp par des rotations.
- **Les vivres,** la stratégie s'est rapidement orientée vers une combinaison de repas lyophilisés pour les soirs et les matins et des pique-niques légers pour les midis. Une ration journalière de 3000 kcal/personne/jour a été emportée. Cette ration a été volontairement minimisée pour limiter le poids de vivre à transporter.



Antoine prépare le repas du soir dans la cuisine improvisée (cliché RG)

Repas du matin : le petit déjeuner se compose d'une ration de muesli accompagnée de fruits sec, miel et purée d'oléagineux. Riche en glucides et lipides pour une énergie durable.

Repas du midi : le pique-nique se compose soit d'une ration de pain (pain à l'huile cuisiné le matin), frotté à l'ail, une portion de charcuterie et une de fromage soit d'une salade composée d'un féculent (pates, semoule) accompagnée de légumes déshydratés, charcuterie, fromage. Les pique-niques se voulaient rapide et sans cuisson.

En-cas : soit une ration de fruits secs par personne, soient 2 energy balls (barre de céréale à base de dattes, purées d'oléagineux, avoine) étaient prévue comme collation entre les repas.

Repas du soir : le repas du soir se compose en entrée d'une soupe déshydratée à partager, un lyophilisé Tiberino, un morceau de parmesan et du chocolat. L'objectif du soir et d'avoir un repas chaud et réconfortant essentiel pour la récupération physique de l'équipe.

Au global, les rations ont été calculées assez juste sur le temps de l'expédition. Le moment du séjour pendant lequel nous avons un peu manqué de vivres était paradoxalement sur la route... Nous pensions trouver davantage de spots sur la route pour nous restaurer...

Le fait de passer des jours au camp des Italiens a permis de diversifier les apports et notamment avec des fruits et légumes frais qui sont vraiment les bienvenus en expédition.

Finalement, la liste des vivres achetées avant de partir est la suivante :

- 2,10 kg de charcuterie ;
- 2,90 kg de fromage / parmesan ;
- 6,00 kg de farine ;
- 0,60 kg de coquillettes ;
- 0,60 kg de semoule ;
- 0,60 kg de riz ;
- 0,70 kg de fécule de pomme de terre ;

- 1,20 kg de muesli ;
- 0,42 kg de légumes séchés ;
- 0,95 kg de mélanges de graines ;
- 0,18 kg de raisins secs ;
- 0,65 kg de fruits secs ;
- 0,86 kg de pâte d'amande ;
- 2,15 kg d'energy balls ;
- 0,86 kg de purées d'oléagineux ;
- 1,95 kg de soupe déshydratée (50 portions) ;
- 0,80 kg de chocolat ;
- 0,48 kg de confiture ;
- 0,62 kg de miel (c'était trop) ;
- 1,50 L d'huile d'olive (c'était trop) ;
- 0,65 kg de thé / tisane ;
- 0,85 kg de café ;
- 0,43 kg de concentré de citron ;
- 0,07 kg de lait en poudre.

Soit un peu plus de 27 kg pour un total d'un peu moins de 400 €. A ces quantités s'ajoutent :

- 3 plats cuisinés Tiberino (600 g) ;
- 45 portions de lyophilisés salés Tiberino (4,5 kg) ;
- 7 portions de muesli sucrés lyophilisés MX3 (700 g).

Le total des vivres représente une charge de presque 33 kg, lyophilisés compris, soit environ 760 g par personne et par jour, qui n'ont finalement pas été montés intégralement au camp d'altitude.

Pour la route allée, des vivres avaient été prévus, type bonbons, gâteaux, boissons sucrés, fruits, légumes, cake mais peut-être pas en quantité suffisante et pour le retour nous nous sommes approvisionnés en Albanie et dans des petits commerces. La nourriture reste très chère dans les stations autoroutes.



Pains du midi au camp des Italiens, c'est plus confortable ! (Cliché RG)

## 7. **Bilan des explorations 2025 / Exploration report 2025**

Au cours de l'expédition de 2025, nous n'aurons pas pu poursuivre la prospection entamée en 2023. Toutes les forces se sont concentrées sur la poursuite de l'exploration du gouffre de la Der.

Pour commencer, il faut entièrement rééquiper le gouffre jusqu'au dernier point atteint en 2023. En effet, lors de cette première expédition, une importante quantité de neige et de glace se trouvait dans le puits d'entrée du gouffre, ce qui n'était plus du tout le cas en 2025 ! Les lignes d'équipement n'étaient donc plus accessibles.

La suite des explorations a demandé d'être très minutieux car le rocher est d'assez mauvaise qualité et de nombreuses purges ont été nécessaires afin de limiter les risques lors de la progression.

A partir de -200, la partie à explorer débute avec un grand plan incliné, recouvert d'une couche de sables fins dans lesquels de nombreux blocs sont piégés. La suite de la descente se situant à l'aplomb de ce plan, une purge a été nécessaire pour éviter d'envoyer des blocs sur les cordes.

Le plan incliné se transforme ensuite en vire, qui permet d'atteindre une zone surplombante, où les cordes ont pu être installées sans frotter.

La descente se fait plein vide avant de rejoindre un surplomb sur lequel un fractionnement est réalisé pour reprendre un axe de descente plein vide. Après cette deuxième tirée, la corde arrive sur un bloc suspendu à la paroi de la salle. Nous installerons une main courante sur le bloc afin de s'en écarter.

Entre le bloc et la paroi, une galerie s'ouvre, mais elle est bouchée et aucun passage n'est possible.

La suite de la descente se fera en se décalant à chaque fractionnement car le rocher est très mauvais et il faut zigzaguer pour trouver des pans de paroi sains où poser les amarrages.

Le terminus se fait au fond de cette salle, où le sol est un amas d'énormes blocs et aucune suite n'est repérée. La côte atteinte est de -270 m ; loin des profondeurs que nous pensions atteindre...

En bas du puits d'entrée, dos au cheminement évident, une grande salle est découverte. Son accès était sûrement bloqué par la neige en 2023. Il s'agit en réalité de la continuation de la galerie dont les dimensions sont toujours aussi grandes. A l'extrémité de cette salle, nous butons contre un névé, provenant lui aussi d'un puits qui doit probablement rejoindre la surface. Cette seconde entrée, encore impraticable, sera repérée plus tard depuis l'extérieur.

Les parties nouvellement explorées ont fait l'objet d'une topographie qui vient compléter celle de 2023. Le développement de la cavité atteint désormais 652 m.



*La salle du fond, les yeux sont tournés vers nos espoirs (cliché AL)*

**[ENG]:** During the 2025 expedition, we were unable to continue the prospects begun in 2023. All efforts were focused on continuing the exploration of the Der Cave.

To begin with, we had to completely re-equip the cave down to the last point reached in 2023. During that first expedition, there had been a significant amount of snow and ice in the cave's entrance shaft, which was no longer the case in 2025! The equipment lines were therefore no longer accessible.

The rest of the exploration required great care because the rock is of fairly poor quality, and numerous rockfalls had to be triggered to limit risks during the descent.

Starting at -200 meters, the section to be explored begins with a large sloping ledge, covered by a layer of fine sand in which many boulders are trapped. Since the rest of the descent lies directly below this slope, a clearance operation was necessary to prevent boulders from falling onto the ropes.

The sloping surface then transitions into a terrace, leading to an overhanging section where the ropes can be set up without rubbing.

The descent is free-fall before reaching an overhang where a belay is set up to resume a free-fall descent. After this second rappel, the rope reaches a boulder suspended from the wall of the chamber. We will install a handrail on the boulder to keep clear of it.

Between the boulder and the wall, a gallery opens up, but it is blocked and no passage is possible.

The rest of the descent will be made by shifting position at each split, as the rock is very poor and we must zigzag to find sound sections of wall where we can place anchors.

The descent ends at the back of this chamber, where the floor is a pile of enormous boulders and no further

passage is visible. The elevation reached is  $-270$  m; far from the depths we had expected to reach...

At the bottom of the entrance shaft, with our backs to the obvious path, a large chamber is discovered. Its entrance was likely blocked by snow in 2023. It is actually the continuation of the gallery, which remains just as vast. At the far end of this chamber, we came upon a snowfield, also originating from a shaft that likely leads to the surface. This second entrance, still inaccessible, will be located later from the outside.

The newly explored sections have been mapped, supplementing the 2023 survey. The cave system now extends to 652 m.



Salle derrière le puits d'entrée, entre glace et neige (cliché OG)

## 8. Bilan médical

Au cours de l'expédition, nous avons pu retenir les faits suivants :

- Une écharde en train de s'infecter dans une main a été retirée (datant d'avant l'expédition) ;
- Deux tibias éraflés ;
- Une cheville tordue ;
- Des ampoules.

Aucun de ces faits n'a mis en péril l'expédition. Seule la cheville tordue a nécessité un jour de repos afin de limiter la douleur.

Malgré les doutes émis sur la qualité de l'eau, provenant de mousse, non traitée et non filtrée, aucun

trouble digestif n'a été rapporté au cours de l'expédition.

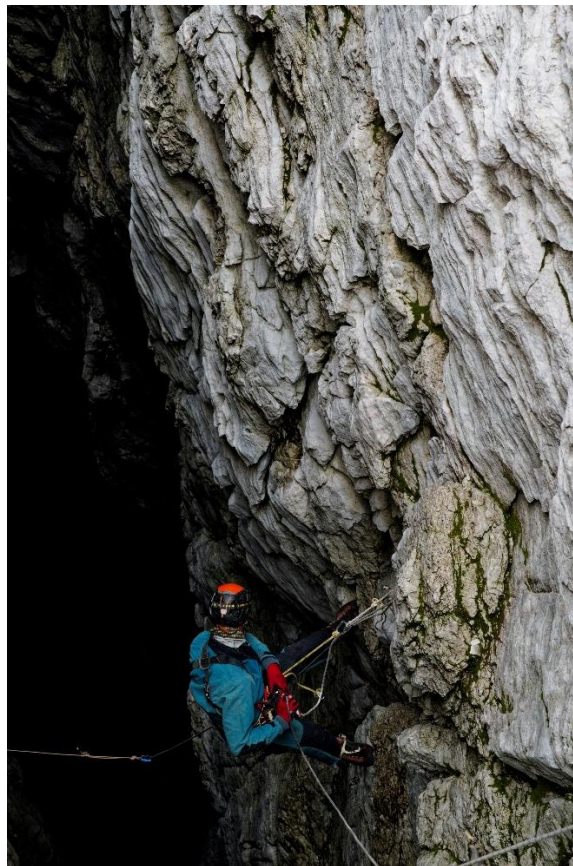


Gestion des bobos (cliché RG)

## 9. Bilan financier

Le budget de l'expédition 2025 se monte à **5'521.10 €**. Le détail des dépenses et des recettes est placé dans le tableau suivant. Les dépenses principales sont liées aux transports et au matériel. La participation individuelle à la quote-part (659 € / pers) représente 3'656 €. Les subventions (cash et dotation de matériel ou de vivres) se chiffrent à environ 669 €. Dans ces conditions, le budget est à l'équilibre. A noter que l'association Continent 8 participe aux recettes à hauteur de 400 € en cash et 495 € en dotation de matériel.

**[ENG]:** The budget for the 2025 expedition totals €5,521.10. A detailed breakdown of expenses and revenue is provided in the table below. The main expenses are related to transportation and equipment. Individual contributions (€659 per person) total €3,656. Grants (cash and donations of equipment or food) amount to approximately €669. Under these conditions, the budget is balanced. Note that the Continent 8 association contributes €400 in cash and €495 in equipment donations to the revenue.



Puits du Tichodrome (cliché RG)

### Dépenses

Totaux	5 521,10 €
Transport	2 595,22 €
Hébergement hors camp	90 €
Alimentation hors camp	441,63 €
Hébergement camp des Italiens	350 €
Vivres camp des Italiens	240,29 €
Vivres camp avancé	366,14 €
Lyophilisés	359,64 €
Matériel consommable	75,13 €
Matériel pour C8	1 003,05 €

### Recettes

Totaux	5 521,10 €
Quote-part transport	2 195,22 €
Quote-part participant	1 761,74 €
Subvention du CNM	305,60 €
Sponsor Tiberino	363,47 €
Subvention C8	400,00 €
Subvention C8 investissement matériel	495,07 €

Tableau 2. Détails des dépenses / recettes de l'expédition Albanie Shtares 2025.

## 10. Communication et réseaux sociaux

En raison des moyens limités engagés dans cette expédition, l'objectif était de faire la communication sur les réseaux sociaux une fois l'équipe rentrée d'expédition.

Au retour, des publications ont été diffusées chaque jour sur Facebook et Instagram. Ces publications consistaient en une sélection de photos et un petit texte d'accompagnement, diffusées du 7 octobre au 20 octobre.

De retour d'expédition, un contact a également été pris avec le magazine en ligne AlpineMag pour y partager l'expérience de cette expédition et en faire un article. Il a été publié le 23 septembre et s'intitule : « Expédition spéléologique : 200 mètres sous les Balkans ».



Plaquette de promotion du projet Shtares 2025

## 11. Perspectives / Outlook

Cette expédition a été l'occasion de poursuivre les explorations dans le gouffre de la Der, seule cavité de grande ampleur repérée dans le secteur au cours de la prospection réalisée en 2023.

Les explorations de 2025 montrent que la cavité ne semble pas se poursuivre en profondeur, la continuation étant vraisemblablement obstruée par l'amas de blocs en fond de puits. Les espoirs de descendre plus profonds sont donc très limités.

Les autres cavités repérées en 2023 se terminant sur des bouchons de neige et/ou de glace, il pourrait être intéressant de reprendre les principales car il est probable que ces bouchons aient bougé voire disparu, comme c'est le cas au gouffre de la Der. Cette disparition aussi massive de glace et de neige en un temps aussi bref est surprenant. Si les autres cavités ont suivi cette même dynamique, des découvertes pourraient être facilement réalisées.



ZOÉ CHAREF - 23 SEPT. 2025

**La météo capricieuse, la logistique hasardeuse et les parois verticales souterraines n'auront pas eu raison de l'équipe grenobloise de spéléologie en expédition en Albanie, dans le massif de Kakisë. L'objectif ? Poursuivre l'exploration du gouffre de la Der, découvre-t-il y a deux ans. Une aventure souterraine pleine d'apprentissage et de trouvailles dans ce monde qui se cache sous nos pieds. De retour en France, ils nous partagent leur expérience.**

Aperçu de l'article sur l'expédition, AlpineMag

Comme signalé en 2023, la zone intermédiaire, située entre 1500 et 2000 m pourrait être prospectée car neige et glace ont disparu depuis longtemps. Certaines cavités ont déjà été repérées, mais l'environnement de prospection est plus délicat car il s'agit d'une forêt relativement dense, certainement peuplée d'ours agressifs et d'autres bêtes pas plus amicales. La question de l'eau à cette altitude est aussi cruciale si un camp de prospection devait s'y établir.

En ce qui concerne la zone "basse", la grotte de Shtares, explorée par le GSM, semble avoir assuré des découvertes prometteuses pour les années à venir, même si l'élan italien semble se réduire. En effet, les explorations sont toujours plus longues et éloignées, ce qui freine légèrement les candidatures...

**[ENG]:** This expedition provided an opportunity to continue exploring the Gouffre de la Der, the only large-

scale cave identified in the area during the 2023 expedition.

The 2025 explorations indicate that the cave does not appear to extend further downward, as the passage is likely blocked by a pile of boulders at the bottom of the shaft. Hopes of descending deeper are therefore very limited.

Since the other caves identified in 2023 end at snow and/or ice plugs, it might be worthwhile to revisit the main ones, as it is likely that these plugs have shifted or even disappeared, as is the case at the Der cave. Such a massive disappearance of ice and snow in such a short time is surprising. If the other caves have followed this same pattern, discoveries could easily be made.

As noted in 2023, the intermediate zone, located between 1,500 and 2,000 m, could be explored since snow and ice have long since disappeared. Some caves have already been identified, but the exploration environment is more challenging because it is a relatively dense forest, likely inhabited by aggressive bears and other no less unfriendly animals. The issue of water at this altitude is also crucial if an exploration camp were to be established there.

As for the "lower" zone, the Shtares Cave, explored by the GSM, appears to hold promising discoveries for the coming years, even though Italian enthusiasm seems to be waning. Indeed, explorations are becoming increasingly lengthy and remote, which is slightly dampening interest...

## 12. Conclusion

L'expédition 2025 a permis de poursuivre les explorations spéléologiques sur le plateau du Maja e Kakisë, dans la continuité des travaux démarrés en 2023. Plusieurs dizaines de cavités avaient été explorées mais la plupart ne montraient pas de développement, ni de dénivellation significative, à l'exception du Gouffre de la Der (arrêt vers -200 m en tête de puits). A cette altitude (2100-2300 m), les cavités sont - sans surprise - très marquées par les processus de gélifraction et bien souvent remplies de neige et de glace qui obstruent les passages. La morphologie de ces cavités, est principalement dictée par un réseau de faille très marqué. Par chance, quelques cavités peuvent montrer des continuations. Le potentiel spéléologique est de plus de 1000 m, voire 1500 m en partant des secteurs les plus hauts.

A la faveur du réchauffement climatique, la fonte de ces remplissages de neige et de glace s'accélère, et il est tout à fait envisageable que ces cavités se libèrent prochainement et permettent de nouvelles explorations.

En ce qui concerne le gouffre de la Der, principal objectif de l'expédition 2025, les explorations se sont poursuivies jusqu'à la côte -270 m, et arrêt dans une salle de blocs qui ne semble pas offrir de continuation. La cavité reste impressionnante dans ses volumes et surtout ses températures (entre 0 et 1°C en profondeur). Le gouffre se développe sur une faille verticale très marquée, qui butte à l'ouest sur l'énorme "cratère" d'effondrement. Il est possible que la proximité de ce cratère - qui est en réalité une méga doline - ait contribué à obstruer le fond de la cavité.

Les traces de karstification dans la cavité sont assez légères, ce qui laisse penser que la cavité est surtout d'origine tectonique. Les traces des glaciers récents sont en revanche très marquées, avec la présence de farine

glacière en quantité sur le plan incliné vers -220 m. Les amas de glace dans les salles vers -150 m sont aussi probablement des reliques de ces dernières glaciations. Les conditions climatiques actuelles évoluant vers des températures moyennes nettement plus chaudes, ces amas de glace vont disparaître rapidement, voire très rapidement comme c'est le cas dans le puits d'entrée qui a vu fondre pratiquement 3000 m<sup>3</sup> à 4000 m<sup>3</sup> de neige et de glace entre 2023 et 2025 !

Sur le plan technique, cette expédition aura été l'occasion de faire un point sur le bénéfice poids/risque de cordes très fines, et de voir comment elles se comportaient. Ce n'était peut-être pas le meilleur endroit pour les essayer, néanmoins, les résultats sont :

- Pour un même volume / poids, nous pouvons porter beaucoup plus de longueur de corde ;
- Les nœuds ne sont pas évidents à faire et régler ;
- Il faut équiper vraiment tendu, ce qui n'est pas évident lorsque la roche est de mauvaise qualité ;
- La réaction de la corde semble variable : la même personne qui passe au même endroit, va une fois réussir et la fois suivante ne pas réussir à descendre en chartrousine ;
- Les cordes hyperstatiques permettent un rendement à la montée qui est très bon.

D'un point de vue humain, cette expédition a permis de resserrer les liens avec l'équipe des Italiens qui procède à des explorations depuis de nombreuses années. La grotte de Shtares réserve encore son lot de surprise, et ils sont prêts à partager cela avec nous. De leur côté, ce sont surtout des grandes escalades qu'il faut poursuivre pour remonter des puits, le plus souvent parallèles, pour essayer de découvrir des étages supérieurs.

En ce qui concerne les perspectives, elles restent assez nombreuses :

- Continuer l'exploration de la grotte de Shtares avec l'équipe italienne ;
- Réévaluer les cavités importantes découvertes en 2023 pour voir si les bouchons de neige / glace ont disparu, ou significativement bougé pour permettre de poursuivre les explorations. Cela concerne environ une dizaine de cavités repérées en 2023.
- Prospector la zone intermédiaire, entre 1600 et 2000 m, majoritairement composée de forêts, supposées partiellement primaires, pour voir si des entrées existent. La doline de "Kakveritt", repérée et explorée par les Italiens montre qu'il existe très certainement des cavités intéressantes. En revanche sur le plan logistique, ces prospections sont moins aisées qu'en altitude en raison de la faune (surtout les ours, mais aussi les scorpions) et du manque d'eau.

Le reste de l'Albanie offre encore de larges zones inexplorées, surtout dans les régions plus au nord de Teth et de Valbone. Peu d'équipes y sont actuellement engagées.

L'équipe de Continent 8 prévoit donc certainement de monter un nouveau projet d'expédition dans les années à venir.

*[ENG]: The 2025 expedition allowed for the continuation of speleological explorations on the Maja e Kakisë plateau, building on the work begun in 2023. Several dozen cavities had been explored, but most showed no significant development or depth, with the exception of the Gouffre de la Der (which ended at approximately -200 m at the top of the shaft). At this altitude (2,100–2,300 m), the cavities are—unsurprisingly—heavily marked by frost-shattering processes and are often filled with snow and ice that block the passages. The morphology of these cavities is primarily dictated by a highly developed fault system. Fortunately, some cavities may show potential for further exploration. The caving potential exceeds 1,000 m and may even reach 1,500 m starting from the highest sectors.*

*Due to global warming, the melting of these snow and ice fillings is accelerating, and it is entirely possible that these cavities will soon be exposed, opening the way for new explorations.*

*As for the Der cave, the main objective of the 2025 expedition, explorations continued down to the -270 m level, where they came to a halt in a chamber of*

*boulders that does not appear to offer a way forward. The cave remains impressive in terms of its size and, above all, its temperatures (between 0 and 1°C at depth). The cave extends along a very pronounced vertical fault, which comes up against the enormous collapsed "crater" to the west. It is possible that the proximity of this crater—which is actually a mega-doline—contributed to blocking the bottom of the cave.*

*The signs of karstification in the cave are fairly slight, suggesting that the cave is primarily of tectonic origin. In contrast, the evidence of recent glaciers is very pronounced, with a large amount of glacial silt present on the slope leading down to -220 m. The ice deposits in the chambers around -150 m are also likely remnants of these most recent glaciations. As current climate conditions shift toward significantly warmer average temperatures, these ice accumulations will disappear quickly—or even very quickly, as is the case in the entrance shaft, which saw nearly 3000 m<sup>3</sup> to 4000 m<sup>3</sup> of snow and ice melt between 2023 and 2025!*

*From a technical point of view, this expedition provided an opportunity to assess the weight-to-risk ratio of very thin ropes and to see how they performed. It may not have been the best place to test them, but the results are:*

- *For the same volume/weight, we can carry much more rope length;*
- *The knots are not easy to tie and adjust;*
- *The rope must be set up very taut, which is not easy when the rock is of poor quality;*
- *The rope's behavior seems variable: the same person passing through the same spot may succeed one time and fail the next time to descend using a "Chartrousine";*
- *Hyperstatic ropes provide very good performance when ascending.*

*On a human level, this expedition helped strengthen our relationship with the Italian team, which has been conducting explorations for many years. The Shtares Cave still holds many surprises, and they are ready to share them with us. For their part, the main focus is on tackling major climbs to ascend shafts—most often parallel ones—in an effort to discover upper levels.*

*As for future prospects, there are still quite a few:*

- *Continue exploring the Shtares Cave with the Italian team;*
- *Reassess the major cavities discovered in 2023 to see if the snow/ice plugs have*

*disappeared or shifted significantly enough to allow exploration to continue. This concerns about ten cavities identified in 2023.*

- *Survey the intermediate zone, between 1,600 and 2,000 m, consisting mainly of forests, believed to be partially primary, to see if any entrances exist. The “Kakveritt” sinkhole, identified and explored by the Italians, indicates that there are certainly interesting cavities. However, from a*

*logistical standpoint, these surveys are more difficult than those at higher altitudes due to wildlife (especially bears, but also scorpions) and the lack of water.*

*The rest of Albania still offers vast unexplored areas, especially in the regions north of Teth and Valbone. Few teams are currently active there.*

*The Continent 8 team therefore certainly plans to launch a new expedition project in the coming years.*

Saint-Martin-D'Hères, France, le 19/05/2026

### **13. Références**

Giachino, P.M., Casale, A., 2022. Nuevos Leptodirini higropétricos de Albania (Coleoptera, Leiodidae, Cholevinae). Boletín de la Asociación española de Entomología 34–42.

Pastore, C., Pastore, M., Marraffa, M., Marraffa, A., Romano, R., Crespo, S., Fabbri, I., Santagata, T., 2019. Tra le (R)Rughe albanesi: racconti di esplorazioni condivise. Speleologia 80, 38–45.

## Annexe A. Journal de bord

### A1. *Vendredi 15 août*

Le rendez-vous est fixé à 11h chez Antoine et Raphaël. Arthur et Thomas apportent la viande et le fromage acheté la veille pour tout mettre sous vide et charger la glacière. Les voitures sont rapidement chargées et nous partons à midi.

Une pause dans la Maurienne nous permet de manger et nous repartons en direction du tunnel du Fréjus puis la traversée de l'Italie du Nord.

Nous nous arrêtons vers Padoue pour manger notre repas du soir et repartons. Nous franchissons la frontière avec la Slovénie, puis celle avec la Croatie. Nous sortons de l'autoroute pour nous arrêter dormir à proximité d'un cours d'eau.



### A2. *Samedi 16 août*

La nuit a été fraîche. À 7, nous sommes tous debout pour reprendre la route.

Sur la route pour aller reprendre l'autoroute nous trouvons une boulangerie où Antoine et Arthur sont fiers de faire découvrir au reste du groupe les

Burrëk, qui deviendront notre petit-déj pour quelques jours, d'après eux. Nous reprenons la route à la recherche d'un café, indispensable au bon fonctionnement de 4 personnes sur les 6 que nous sommes.

On retrouve rapidement l'autoroute quittée la veille.

En ce weekend du 15 août les routes sont très chargées, créant des ralentissements à certains endroits.

En milieu d'après-midi, nous finissons par arriver à la frontière avec le Monténégro. La sortie de la Croatie signe également la fin des autoroutes. Nous roulons donc sur des routes limitées à 60 km/h, ce n'est pas très rapide.

Arrivés à la frontière avec la Bosnie-Herzégovine, nous profiterons d'un bouchon de 4 km que nous franchirons en seulement 2 grosses heures.

Une heure plus tard, nous nous retrouvons de nouveau dans un bouchon, qui cette fois-ci ne bouge pas du tout. En discutant avec les personnes d'autres véhicules nous comprenons qu'il y a eu un accident, et pas tellement de possibilité d'emprunter une autre route... Après encore 1h de bouchons et la nuit qui tombe, nous finissons par redémarrer.

La fin de la route est plus fluide. A Shkodër Antoine se souvient de la route qui mène à un camping au bord de la rivière qui nous accueillera pour la nuit.

Les tentes à peine installées, il se met à pleuvoir, nous nous réfugions donc chacun dans nos abris, sauf Thomas et Raphaël qui doivent effectuer du bricolage car la tente n'est pas étanche.



### A3. Dimanche 17 août

Nous nous faisons tous réveiller par le coq du camping. Une fois les tentes rangées, direction le centre-ville pour acheter de quoi petit déjeuner et changer des euros en Lekë. C'est dimanche, aucun bureau de change n'est donc ouvert. Raphaël retire donc au distributeur puis nous prenons la route direction Lekbibaj, à 4h environ. Nous faisons un plein de carburant et direction les routes de montagnes qui rapetissent à vu d'œil et se garnissent de nids de poule, terre et pierres au fur et à mesure qu'on s'éloigne des villes.

A 16h, heure de rendez-vous, nous atteignons enfin le début de la piste qui monte au lodge. Claudio et Andrea nous y attendent et nous disent qu'il faudra monter jusqu'au lodge en voiture.

On dépose tous les bagages pour que le 4x4 les monte. Arthur et Olivier surveillent les sacs tandis que Antoine et Raphaël dans la Kangoo et Louison et Thomas dans la Captur attaquent la montée. Claudio nous avait annoncé 40 min de piste, nous mettrons 2h...

Le soir même, après nous être posés quelques instants, nous commençons déjà à préparer le matériel nécessaire à notre montée au camp avancé du lendemain.



### A4. Lundi 18 août

Le matin est consacré à la préparation du matériel. Comme les sacs ont déjà été préparés la veille, il ne reste pas grand-chose à faire.

On mange vers 11h. Alors qu'on passe à table, l'orage qui était annoncé pour le début d'après-midi s'abat sur nous. Il pleut vraiment beaucoup. Nous attendons donc que le gros de la pluie soit fini pour partir.

Une deuxième vague de pluie nous tombe dessus puis le temps à l'air de se lever, on décide donc de partir à 13h. Nous marchons à peine 1,5 km et une nouvelle vague de pluie s'abat sur nous. Nous essayons de s'abriter mais nous finissons tous trempés. Au bout d'une heure d'attente, nous estimons que nous n'aurons pas le temps d'atteindre le sommet et d'installer le camp avant la nuit. Nous décidons donc de poser les sacs et d'aller reconnaître le début du chemin pour le lendemain.

Après quelques détours, Arthur retrouve l'unique passage qui permet de franchir la barre rocheuse qui coupe le fond de la vallée.

Nous retournons ensuite au lodge en aillant récupérer nos sacs. Nous sommes trempés mais au moins nous allons dormir au sec.



**A5. Mardi 19 août**

Pour compenser le retard pris la veille nous nous levons à 7h pour partir à 8h. Décollage avec 20 minutes de retard. Les sacs sont bien chargés. Nous rejoignons rapidement le couloir reconnu la veille. Arrivés en haut, nous traversons la vire puis nous débouchons dans une petite forêt où le chemin est bien marqué. C'est l'heure de la première pause.

En sortant de la forêt on remonte le lit d'un cours d'eau à sec avant de buter en bas d'un pierrier gigantesque. C'est le moment de bifurquer. On ne le voit pas tout de suite mais un chemin poursuit sur notre droite. On repart après avoir bu un coup. On remonte plusieurs combes et canyons avant d'arriver dans une zone de pâturage avec des restes d'une ancienne cabane. Troisième pause.

Pour la suite, ça a l'air de passer à peu près partout. On monte en se fiant aux souvenirs d'Arthur en couplant ça avec les passages les plus évidents. A ces errements s'ajoute la couche de nuage dans laquelle nous pénétrons. Arrive donc un moment où nous ne sommes pas au bon endroit. On doit donc soit descendre soit faire une grande traversée dans un pierrier. Chacun choisit son camp.

Finalement, nous nous retrouvons tous sur le dernier replat, sous le col, et commençons à grimper cette dernière montée. Une fois au col nous découvrons enfin ce calcaire blanc, éblouissant...

Nous nous dirigeons rapidement vers le gouffre. Nous sommes partis il y a 4h45 du lodge. Nous préparons notre premier repas et mangeons avant qu'Olivier et Antoine partent équiper le début du gouffre.

Le reste de l'équipe a pour mission de trouver une source d'eau (de la neige) et d'installer le camp car la pluie est annoncée de nouveau pour le milieu d'après-midi.

Il y a beaucoup moins de neige qu'il y a 2 ans. Cependant les pluies intenses de ses derniers jours ont gonflé les mousses d'eau. Nous installons donc des bâches pour récolter le goutte à goutte.

Mais finalement, pas de pluie ce jour-là... Une fois le camp installé, ceux restés dehors en profitent pour aller faire un tour et découvrir le sommet du Maja ë Kakisë. Une fois Olivier et Antoine sortis, nous nous retrouvons au camp pour un repas devant le coucher de soleil avant d'aller à notre tour nous plier dans les sacs de couchage.



**A6. Mercredi 20 août**

On se réveille sous le soleil. La première partie de la matinée est consacrée à préparer la nourriture pour

midi, et laver la casserole avant de faire le café. Nous rangeons ensuite tout le camp avant de partir, les sacs légers, en direction du gîte des Italiens en bas.

La descente n'est pas trop éprouvante : il fait beau, les sacs sont légers.

Une fois arrivés en bas, on mange avant de trier le matériel et de décider que finalement, en bourrant bien les sacs, tout rentrerait. Il n'y aura donc pas besoin de rotation pour venir chercher du matériel dans les jours qui viennent. Un seul et dernier voyage vers le sommet du massif suffira.

Le soir, nous partageons le repas avec les Italiens avant d'aller nous coucher.



#### A7. Jeudi 21 août

La météo annonce du mauvais temps et beaucoup de précipitation. Nous décidons tout de même de monter au camp. Cette fois-ci les sacs sont très lourds. On arrive tout de même au camp sous les nuages menaçants.

On avance un peu la communication radio, normalement à 19h. La météo annonce toujours un temps exécrable pour la nuit. En revenant du col, Antoine et Thomas passent par le camp de 2023. Il n'y aurait pas de vent et on serait plus protégés de

la foudre car moins sur un point haut. On décide donc de bouger le camp. En deux rotations, tout le matériel se retrouve donc 200m plus bas. Le camp est remonté rapidement avant que la nuit ne tombe et nous mangeons en voyant des lambeaux de brume se rapprocher de nous.

Nous allons nous coucher en sachant que l'orage devrait éclater vers minuit.

#### A8. Vendredi 22 août

Tout le monde passe une mauvaise nuit, il y a beaucoup de précipitations, d'éclairs, du vent. Au bout de 4h, la météo nous laisse un peu de répit. Nous essayons de nous rendormir comme on peut. Une des tentes prend finalement l'eau et les affaires de Thomas sont mouillées.

Au petit matin le temps est morose. On petit déjeune tard. Thomas essaye de faire sécher ses affaires. On essaie de s'occuper comme on peut, certains vont chercher de l'eau, d'autre font des cairns pour marquer l'accès à la glacière trouvée sous le camp. Vers 11h une nouvelle vague de pluie s'abat sur nous. Nous nous réfugions dans les tentes. Cette fois il y a même de la grêle.

L'après-midi est calme, on essaye de faire passer le temps.

Le soir, les Italiens nous annoncent à la radio que le pire scénario pour les trois prochains jours, c'est de la tempête tous les après-midis.

On décide donc collégialement que le lendemain, nous redescendrons au lodge avec un maximum d'affaires.

Nous allons nous coucher avec autant de brouillard autour de nous que dans la tête.



#### A9. Samedi 23 août

Nous nous réveillons et le temps n'est toujours pas beau. On fait les sacs. On décide de descendre une tente et le matériel individuel de spéléo, ainsi que de la nourriture et tout le matériel spéléo qui rentrera dans les sacs. On attaque la descente dans le brouillard complet. On essaie de coller au chemin mais ce n'est pas toujours facile dans la purée de pois. Au fur et à mesure de la descente on se prend de la pluie, de plus en plus forte.

Puis, lorsque nous arrivons au lodge, les nuages commencent à se déchirer et le soleil pointe le bout de son nez. Il fera beau tout l'après-midi. Nous en profiterons pour faire sécher nos affaires, qui sont trempées.

Le reste de la journée est occupée à s'organiser pour le reste de l'expédition et pour se reposer.

Finalement la météo sera plutôt clémente les jours qui viennent. Nous décidons donc que des équipes se relaient pour aller sous terre.

#### A10. Dimanche 24 août

Deux équipes se forment :

- L'équipe "repos" composée de Thomas, Olivier et Louison. Louison accompagne une équipe d'Italiens dans leur grotte (Shtares) pour la journée. Thomas et Olivier montent avec Louison à l'entrée de la grotte et redescendent se reposer.
- L'équipe "spéléo" composée de Raphaël, Antoine et Arthur. Ils montent au gouffre de la Der le matin et vont finir d'équiper le puits d'entrée l'après-midi. Le soir ils dorment tous les trois sous les tentes.

#### A11. Lundi 25 août

Ce matin, Louison, Thomas et Olivier montent en direction du gouffre de la Der. Ils en profitent pour replacer quelques cairns.

De leur côté, Antoine et Arthur retournent sous terre pour poursuivre l'équipement. En remontant, Arthur découvre une énorme salle, derrière le névé situé sous le puits d'entrée, vers -140 m. Lorsqu'ils sortent, l'autre équipe est déjà devant le gouffre avec le repas de midi.

Raphaël qui était parti se promener retrouve toute l'équipe pour manger.

L'après-midi, Antoine et Arthur prennent la direction du lodge tandis que Thomas, Olivier et Louison s'engagent sous terre. Ils finiront par rejoindre le dernier point atteint deux ans plus tôt.

Il reste un peu de temps pour poursuivre. Ils s'engagent donc en première. C'est un grand plan incliné couvert de terre. Après avoir équipé quelques fractionnements, mains courantes et longuement purgé, ils ressortent.

Lors de la communication radio avec le lodge, ils font comprendre qu'ils seront peut-être un peu limite en corde pour finir de descendre le puits découvert. Quelqu'un remontera le lendemain.



**A12. Mardi 26 août**

Louison, Thomas et Olivier retournent sous terre. Ils arriveront finalement au fond du puits, ils avaient suffisamment de corde. A ce moment, Antoine et Arthur, qui n'ont pas réussi à se départager pour qui montera, arrivent tous les deux.

Nous fouillons toute la salle pour trouver la suite mais rien ne s'offre à nous. C'est la fin. Nous prenons quelques photos, faisons la topographie et nous ressortons en déséquipant. Au passage, nous allons topographier la salle découverte par Arthur.

Pour cette dernière nuit il ne reste que deux tentes pour six, Antoine et Raphaël passent donc la nuit à la belle étoile.



**A13. Mercredi 27 août**

On se lève tranquillement, aujourd'hui nous ne sommes pas pressés. On prend le temps de manger et on plie le camp. Départ en direction du gouffre de la Der ou Raphaël va découvrir ce que ça fait de se retrouver en haut d'une verticale pareille, encadré par Antoine et Olivier.

Lorsqu'ils ressortent, c'est l'heure de manger. On essaie de manger un maximum pour ne pas avoir à redescendre de nourriture puis on charge les sacs avec le matos spéléo. On a des très gros sacs, puis on part en direction du lodge.

Arrivés en bas on se pose avec une boisson fraîche. La spéléo et la rando, c'est terminé !

Le soir on refait tous les sacs pour prendre la route le lendemain. On trie tout, on charge et on va se reposer.

**Continent 8**  
21 octobre 2025 · 🌐

Revivez chaque jour (ou presque) un épisode de l'expédition Shtares 2025, #albania, en collaboration avec le [Gruppo Speleologico Martinese](#) 🇮🇹🇵🇸

Episode 10/11:

Il ne nous reste plus qu'à redescendre pour prendre la route le lendemain. Comme nous savons que nous ne sommes pas très pressés, Antoine 🤔 et Olivier 🤔 en profitent pour faire découvrir à Raphaël les plaisirs de la corde dans les grands puits 🤩.

Une fois cette petite initiation terminée, nous prenons le chemin du retour avec des sacs blindés 📦.

La descente est efficace. Nous arrivons tôt en bas ce qui nous permet de nous poser quelques heures avant de devoir retenir le matériel pour que tout rentre correctement dans les voitures.




👍❤️ 14      2 ➦

J'aime      Commenter

**A14. Jeudi 28 août**

Le départ était fixé à 9h pour qu'on puisse profiter de passer un peu de temps à Shkodër. C'est raté, nous partons à midi. On fait la piste puis on prend la route. On trouve une supérette ou on trouve à s'acheter à manger puis on part direction Shkodër. La pause repas du midi sera à 15h.

Nous arrivons finalement à 18h à Shkodër. On installe les tentes puis partons manger dans le centre. C'est viande pour tout le monde et glace en dessert puis nous retournons au camping pour dormir.

**A15. Vendredi 29 août**

On part avant 7h. Pause en face du camping pour acheter à manger. On se trouve ensuite un café au bord de la rivière. Puis on part direction l'Italie. Les frontières ne sont pas plus rapides qu'à l'aller. On

perd pas mal de temps mais on finit par toutes les franchir : Monténégro, Bosnie Herzégovine, Croatie, Slovénie, Italie.

On dort sur une espèce de parking entre deux autoroutes sous un parc avec des ânes. C'est assez improbable mais nous sommes bien contents de pouvoir dormir. Les pluies violentes qui tombent sur l'Italie nous épargnent. Nous passerons la nuit au sec.

**A16. Samedi 30 août**

On s'arrête dans une boulangerie repérée la veille. On y prend un petit déjeuner et des pizzas pour le midi puis on prend la route. L'Italie c'est droit devant. On s'arrête pour la pause du repas après avoir pris l'intersection pour Turin.

Les pizzas sont excellentes.

Puis on termine la route sans encombre. Arrivés à Grenoble on se redispatche tout le matériel avant de rentrer chez nous pour se reposer !

**Continent 8**  
22 octobre 2025 · 🌐

Revivez chaque jour (ou presque) un épisode de l'expédition Shtares 2025, #albania, en collaboration avec le [Gruppo Speleologico Martinese](#) 🇮🇹🇵🇸

Episode 11/11, suite et fin:

Et c'est seulement après trois jours de route que nous remettons les pieds à Grenoble, le samedi 30 août au soir. Bien rincés et des étoiles plein les yeux 🤩. Maintenant, il faut tout faire sécher, laver, ranger .... Et surtout, trier tout le matériel pour la prochaine expédition Continent 8, qui débutera dans pas longtemps !





👍❤️ 7      2 ➦

J'aime      Commenter

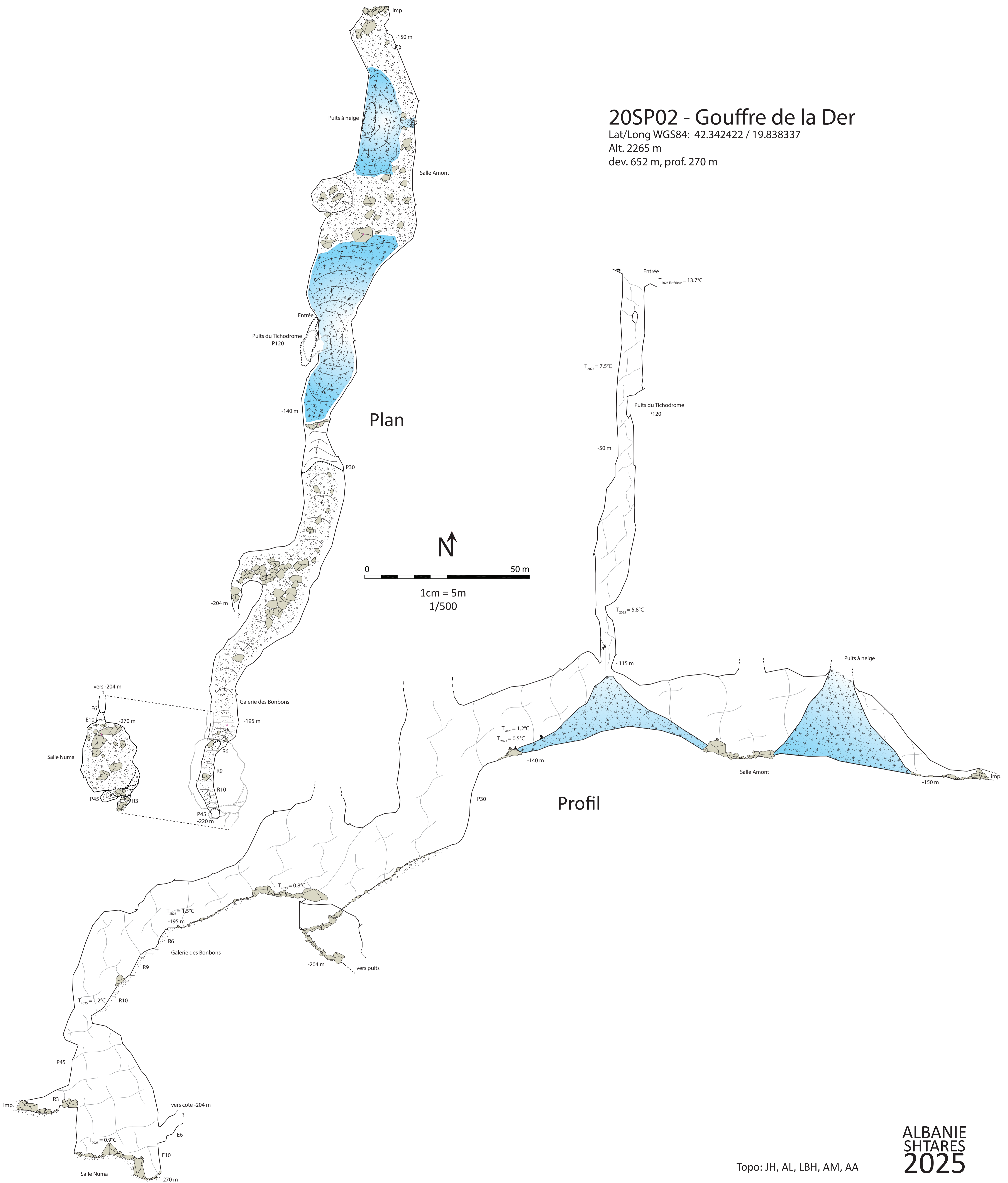
**Annexe B. Topographie**

# 20SP02 - Gouffre de la Der

Lat/Long WGS84: 42.342422 / 19.838337

Alt. 2265 m

dev. 652 m, prof. 270 m



Shtares ALBANIA 2025 - CONTINENT 8

Gouffre de la Der / Der Cave

SCR - EPSG4326 - WGS84 - A3

Date : Août / August 2025

Auteur / Author : O. GENTE

Date d'édition / Publication date : 16/05/2026



1:500

42.343

42.343

42.342

42.342

19.837

19.837

19.838

19.838

19.839

19.839

19.840

La Der (gouffre)

Entrée

Puits du Tichodrome P120

Puits à neige

Salle Amont

2308\_20JH02

2308\_20AL03

140 m

P30

204 m

Maja Kakisë

vers -204 m

E10

270 m

Salle Numa

P45

R3

P45

220 m

Galerie des Bonbons

195 m

R6

R9

R10

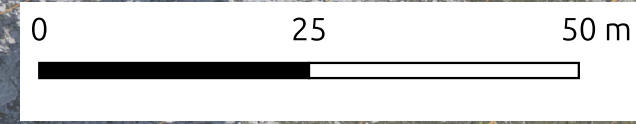
imp

-150 m

2200

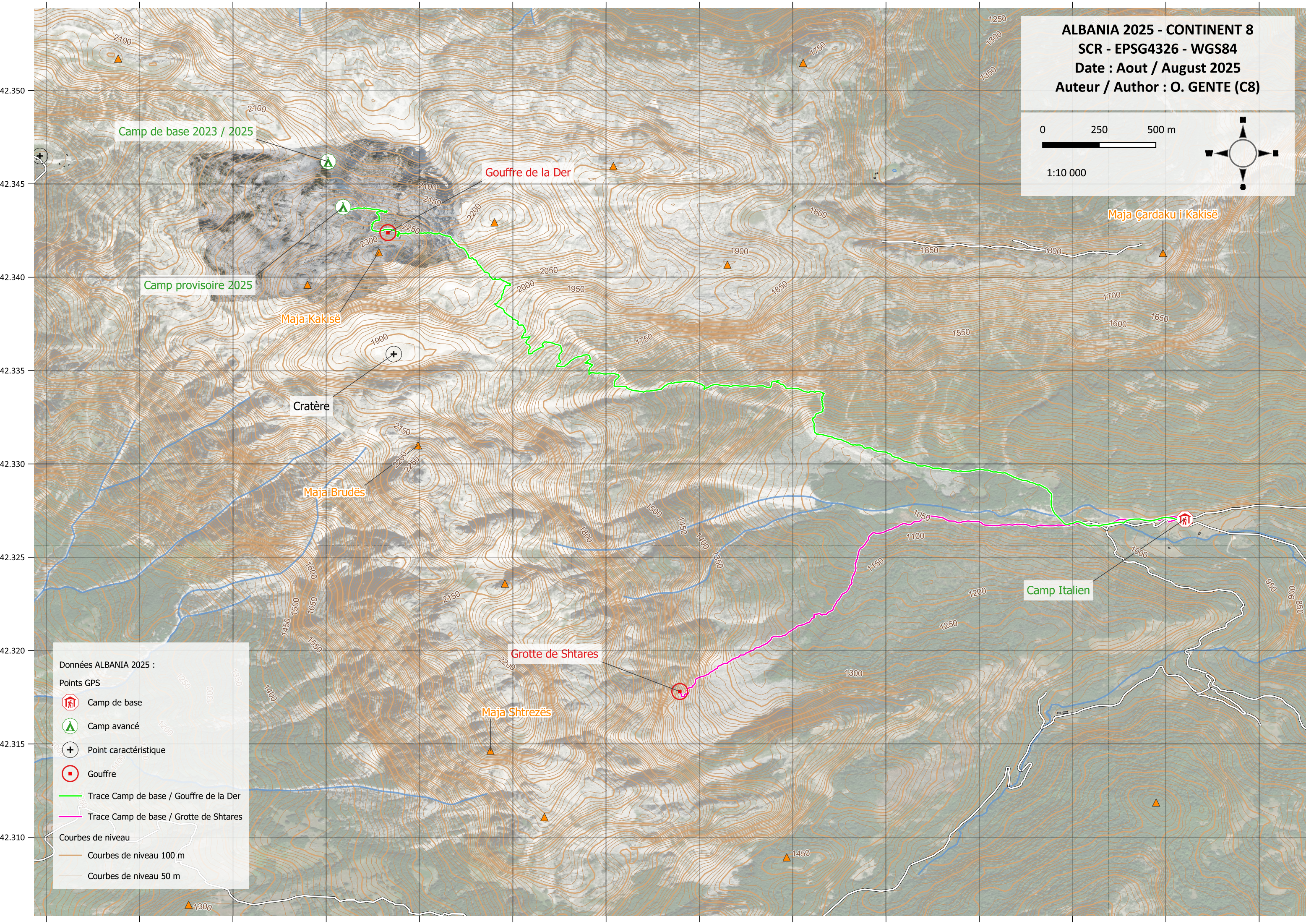
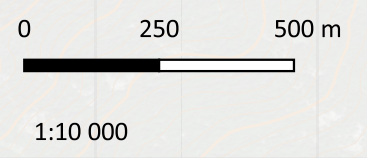
2250

2300



**Annexe C. Cartographie**

**ALBANIA 2025 - CONTINENT 8**  
**SCR - EPSG4326 - WGS84**  
**Date : Aout / August 2025**  
**Auteur / Author : O. GENTE (C8)**



Données ALBANIA 2025 :

Points GPS

- Camp de base
- Camp avancé
- Point caractéristique
- Gouffre

Trace Camp de base / Gouffre de la Der

Trace Camp de base / Grotte de Shtares

Courbes de niveau

- Courbes de niveau 100 m
- Courbes de niveau 50 m

Maja Çardaku i Kakisë

Maja Kakisë

Cratère

Maja Brudës

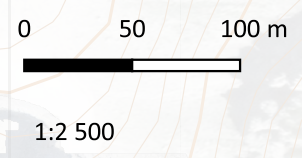
Maja Shtrezës

Gouffre de la Der

Grotte de Shtares

Camp Italien

**ALBANIA 2025 - CONTINENT 8**  
**SCR - EPSG4326 - WGS84**  
**Date : Aout / August 2025**  
**Auteur / Author : O. GENTE (C8)**



Camp de base 2023 / 2025

Camp provisoire 2025

Gouffre de la Der

Maja Kakisë

Données ALBANIA 2025 :

Points GPS

- Camp de base
- Camp avancé
- Point caractéristique
- Gouffre

- Trace Camp de base / Gouffre de la Der
- Trace Camp de base / Grotte de Shtares

Courbes de niveau

- Courbes de niveau 100 m
- Courbes de niveau 50 m

42.345

42.340

19.830

19.835

19.840

1950

2100

2100

2150

2200

1900

2000

2250

2300

Shtares ALBANIA 2025 - CONTINENT 8  
Gouffre de la Der / Der Cave  
SCR - EPSG4326 - WGS84 - A3  
Date : Août / August 2025  
Auteur / Author : O. GENTE  
Date d'édition / Publication date : 16/05/2026



1:1 000

CAMP PROVISOIRE 2025

2308\_16SP01

2308\_16LBH01

2308\_16LBH02

2308\_22AA01

2308\_16AL01

2308\_19AA01

Sainte Marita (gouffre)

2308\_16AL02

2308\_16SP03

2308\_16AL03

2308\_16SP05

2308\_16LBH03

2308\_16AA01

2308\_16SP04

2308\_21AM01

2308\_16AA02

2308\_21LBH01

2308\_21AM02

2308\_21AM03

La Der (gouffre)

2308\_20AL03

2308\_20JH02

Maja Kakisë

2308\_16AM01

2308\_21AA03

2308\_21LBH02

Touriste (gouffre)

2308\_21AA04

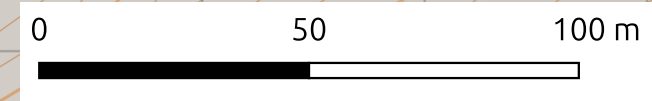
2308\_22AM01

2308\_21AA05

2308\_16AM02

2308\_22AM02

Aigle (gouffre)



**Annexe D. Attestation de parrainage**

**ATTESTATION 16 / 2025**

Je soussigné, Christophe ROGNON, Président de la Commission des relations et expéditions internationales de la FFS, certifie exacts, les renseignements ci-dessous concernant l'expédition

**Shtares 2025**

composée de 6 personnes tous membres de la Fédération Française de Spéléologie.

*(I, undersigned, certify the undermentioned indications concerning the expedition Shtares 2025 consisting of 6 people, all members of the French Federation of Caving).*

Responsable de l'expédition : **AIGUEPERSE Antoine**  
Surname, Firstname and address 6 rue Jean Giono  
38100 Grenoble  
Email : antoine.aigueperse@gmail.com

Lieu de l'expédition (Pays, région, massif) : **ALBANIE**  
Expedition place (Country, Area, Massif) **Shkodër**

Dates de l'expédition : **15/08/2025 au 30/08/2025**  
Expedition dates

Noms et Prénoms des membres de l'expédition :  
Full name of the expedition members  
Aigueperse antoine, Gente olivier, Rispal thomas, Chrétien louison, Louis arthur, Gouyet Raphaël

Après examen du dossier, il a été décidé d'accorder à cette expédition le parrainage de la Fédération Française de Spéléologie.

*After study of the project, it has been decided to allow to this expedition the sponsorship of the French Federation of Caving.*

Pour valoir ce que de droit,  
lundi 11 août 2025

Christophe ROGNON,  
Président de la Commission des relations et expéditions  
internationales de la FFS



8

EXPEDITION  
TEAM

ALBANIA  
#shtares  
2025

<https://continent-8.org/>